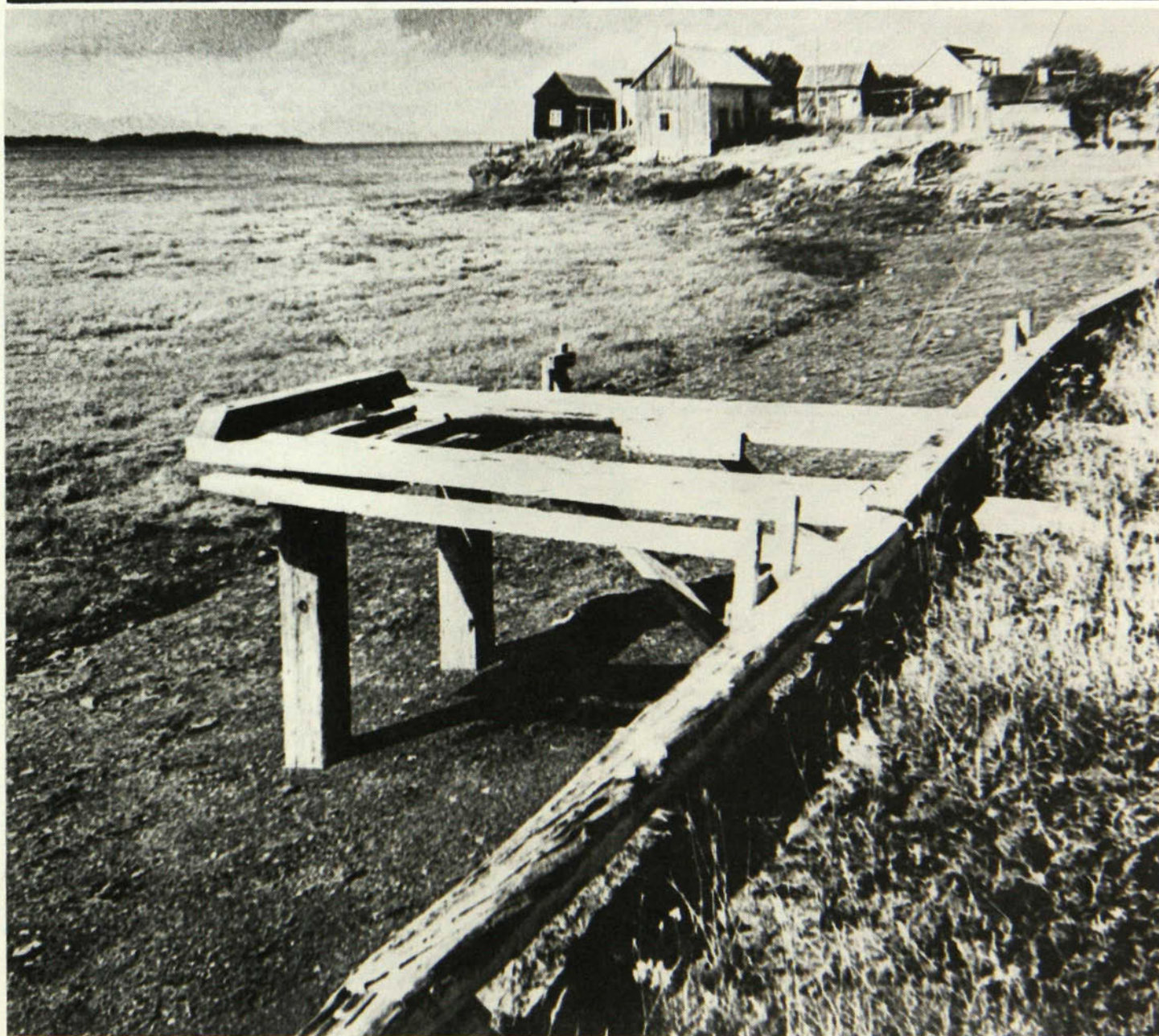


# bbnq

bulletin de la bibliothèque nationale du québec

Montréal — Vol. 13. n° 3 — Septembre 1979

ISSN 0045 — 1967





Montréal — Vol. 13, n° 3 — Septembre 1979

**DIRECTION**  
Louis Bélanger

**COMITÉ DE RÉDACTION**  
Anastassia Saint-Pierre, *présidente*  
Lise Côté  
Hélène Roussel  
Denis Rivest

**PHOTOGRAPHIE**  
Jacques King  
(Service de microphotographie)  
Michel Bédard  
Francine Girard Brodeur

**COLLABORATEURS**  
Marie Baboyant  
Claire Simard  
Gilles Therrien

Courrier de la deuxième classe  
Enregistrement n° 1503  
Dépôt légal — 3<sup>e</sup> trimestre 1979  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0045 — 1967

Reproduction autorisée des textes non copyright, sur demande et mention de l'auteur et de la source. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

LE BULLETIN DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC est publié trimestriellement. Il est distribué gratuitement à titre personnel. On peut se le procurer en adressant sa demande à:  
Bibliothèque nationale du Québec  
Service des publications  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal (Québec) H2X 3K6

## SOMMAIRE

- |  |                        |
|--|------------------------|
| 1- Une nouvelle Semaine du patrimoine à l'automne                                    | Claire Simard          |
| 2- La <i>Bibliographie du Québec, 1821-1967</i> , maintenant en cours de publication | Louise Filion          |
| 3- Les <i>Conférences Aegidius-Fauteux</i> à la Bibliothèque nationale du Québec     | Réal Bosa              |
| 4- La conquête des lendemains  | Lucie Benoit Ladouceur |
| 5- Saisir la réalité sous un angle particulier                                       | Gilles Therrien        |
| 6- Acquisition du fonds Rina-Lasnier   | Nicole Dufresne        |
| 7- Un symbole de la profession   | Marie Baboyant         |
| 8- <i>Recherches sociographiques, 1960-</i>  | Jacinthe Marcotte      |
| 9- Nouvelles brèves  |                        |

# UNE NOUVELLE SEMAINE DU PATRIMOINE À L'AUTOMNE

La Semaine du patrimoine se tiendra, cette année, du 21 au 27 octobre prochain et invitera chaque Québécois, du plus jeune au plus âgé, à découvrir son héritage culturel de façon différente selon son vécu, sa sensibilité, sa perception de l'environnement.

En faisant un tel choix, le ministère des Affaires culturelles souhaite que chaque citoyen, dans sa région, sa ville, son village ou son quartier, prenne conscience du patrimoine le plus immédiat et le plus proche de son quotidien. La Semaine du patrimoine se rapprochera ainsi de son objectif premier qui en est un d'éducation et de réflexion nationale.

### Un nouveau départ

Cette nouvelle approche permettra d'ouvrir la voie à une notion du patrimoine qui repose sur une façon particulière de considérer son milieu et de s'y adapter, selon ses besoins et ses goûts.

Pour les uns, ce sera la goélette de Charlevoix, le village minier de l'Abitibi, le rang seigneurial du Régime français; pour les autres, ce sera la cabane à sucre, le mobilier de chêne ou de pin, la maison de bois des années 30.



Dans cette perspective, la Semaine du patrimoine rejoint les préoccupations du ministère des Affaires culturelles à l'égard de la protection du patrimoine.

Conscient de la nécessité d'insérer l'héritage culturel dans la trame de la vie quotidienne et d'améliorer de ce fait la qualité de vie des Québécois, le Ministère veut s'associer à toutes les collectivités locales qui ont à cœur d'intégrer dans leur présent les témoignages de leur passé. En ce sens, le Ministère favorise le rapprochement des citoyens et des pouvoirs publics, notamment les municipalités avec qui il échange depuis peu des responsabilités nouvelles à cet égard.

Les ententes signées récemment marquent le début de la nouvelle orientation du Ministère et elles illustrent bien le fait que les préoccupations gouvernementales dépassent largement l'histoire et l'architecture puisqu'elles s'intègrent dans la perspective plus vaste de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme.

Par ailleurs, le déplacement de la Semaine du patrimoine de l'été à l'automne favorisera, en cette Année internationale de l'enfant, la participation de tout le milieu scolaire. L'enfant, avec son imagination et sa curiosité, partira à la découverte de son milieu et à la recherche de son patrimoine.

#### **Au fil des ans...**

La Semaine du patrimoine est devenue une tradition. En trois ans, non seulement a-t-elle acquis une excellente réputation, mais elle s'est imposée comme un instrument indispensable pour faire connaître notre patrimoine. Elle a permis d'apprécier, dans une atmosphère de fête, la force et la richesse de notre passé et d'entrevoir l'avenir d'un peuple québécois.

Conçue et animée depuis 1976 par le ministère des Affaires culturelles, la

Semaine du patrimoine a voulu, au cours des ans, susciter et développer chez tous les Québécois un intérêt pour leur héritage culturel, sous toutes ses formes.

Avec *Le temps des retrouvailles*, en 1976, *J'ai la mémoire en fête*, en 1977 et *Aux sources de notre avenir*, en 1978, le ministère des Affaires culturelles a rallié les Québécois autour de centaines de manifestations organisées grâce à l'initiative de chaque milieu.

#### **Avec une coordination régionale**

Fidèle à sa volonté de décentraliser ce qui peut l'être et de ne pas conserver inutilement sous sa houlette ce que peuvent fort bien assumer les autorités locales ou régionales, le ministère des Affaires culturelles a associé les Conseils régionaux de la culture à l'organisation de la Semaine du patrimoine 1979.

Véritables coordonnateurs de la Semaine, ces Conseils occuperont une place prépondérante dans l'élaboration de la thématique, dans la conception et la planification de la programmation régionale, dans la sensibilisation des organismes participants (municipalités, commissions scolaires, sociétés d'histoire, etc.).

Par ailleurs, les bureaux régionaux du ministère des Affaires culturelles offriront aux Conseils de la culture toute la collaboration et le soutien nécessaire à la réalisation de ce projet. Un budget de 150 000 \$ a été alloué pour l'ensemble des régions participantes et les Conseils de la culture ont la responsabilité de l'administrer à bon escient.

Avec ce nouveau départ, le ministère des Affaires culturelles souhaite essentiellement se rapprocher de l'objectif premier qu'il poursuit, depuis la création de la Semaine du patrimoine en 1976, en favorisant la prise en charge

de son patrimoine par chaque Québécois, avec un souci constant d'améliorer la qualité de vie des citoyens. ■

**Claire Simard**

*Direction des communications  
Ministère des Affaires culturelles*

# LA BIBLIOGRAPHIE DU QUÉBEC, 1821-1967, maintenant en cours de publication

C'est en cette année 1979 que paraîtra le premier tome de *la BIBLIOGRAPHIE DU QUÉBEC, 1821-1967*. En effet, la Bibliothèque nationale du Québec est désormais en mesure de rendre graduellement disponibles les données bibliographiques déjà rédigées depuis que le projet a été amorcé au début des années 1970.

Pour comprendre l'ampleur du projet, rappelons que le nombre de titres de l'édition nationale de cette période, quoiqu'il soit encore indéterminé, peut atteindre, selon les prévisions, 150 000 titres. Il est donc normal que le programme de publication s'étale sur plusieurs années.

Cette section de la bibliographie nationale est produite par procédés automatisés comme l'est également la *Bibliographie du Québec* courante. Elle est publiée et distribuée par l'Éditeur officiel du Québec. L'échéancier établi prévoit la publication de 10 tomes au cours des quatre prochaines années. Par la suite, les notices seront disponibles par tome de 1 000 titres au fur et à mesure de la progression du travail bibliographique.

Cette bibliographie est également disponible sur ruban magnétique pour les établissements qui le désirent. Les données lisibles par machine se présentent selon le format de communication du MARC canadien.

Dans le cadre du contrôle bibliographique universel, la bibliographie rétrospective vise à dresser un inventaire complet des imprimés du Québec, de 1821 à 1967. Ces documents, qui, par leur volume, constituent une partie importante du patrimoine québécois contiendront la description bibliographique de tous les livres et de toutes les brochures du secteur privé, à l'exclusion des publications du secteur public et de toutes les publications en série. La recherche systématique des livres et des brochures s'effectue d'a-

bord à la Bibliothèque nationale du Québec. Après avoir inventorié cette collection, l'équipe ira puiser dans les collections riches en documents québécois afin de poursuivre son travail.

La bibliographie nationale s'adresse à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent au Québec et à ceux qui ont écrit son histoire intellectuelle, qu'ils soient écrivains, historiens, chercheurs et autres.

Chaque tome comprend 1 000 notices présentées selon l'ordre méthodique des classes de la *Library of Congress Classification* avec des adaptations pour l'histoire et la littérature. Pour celles-ci, d'une part, nous avons fait ressortir l'histoire du Canada et l'histoire du Québec et, d'autre part, les genres littéraires dans les littératures canadienne et québécoise et dans la littérature étrangère. Les 1 000 notices signalent les livres et les brochures dont la description bibliographique est toujours faite de première main. Chaque notice contient les données prévues dans les normes de l'ISBD (M): le titre, l'auteur, l'édition, l'adresse bibliographique, la collation, la collection, les notes, la mention du tirage et du prix au moment de la publication. Nous y avons ajouté la mention des sources consultées.

À chaque volume de 1 000 notices correspond un volume de six index publié simultanément. Ce volume comprend:

- 1 - l'index des auteurs, éditeurs intellectuels, compilateurs, coauteurs, collaborateurs, préfaciers, traducteurs, illustrateurs, collectivités, titres et collections;
- 2 - l'index des éditeurs;
- 3 - l'index des imprimeurs;
- 4 - l'index chronologique;
- 5 - l'index des lieux d'édition;
- 6 - l'index onomastique des sujets.

La multiplicité des index permet d'avoir accès à une grande variété de documents et favorise la recherche. Outre qu'ils sont un complément indispensable à toute bibliographie nationale digne de ce nom, ils constituent un instrument exceptionnel que la technologie moderne offre aux chercheurs.

« Il s'agit donc d'une oeuvre de longue haleine et d'importance capitale pour la recherche. Dans dix ans, on pourra aborder l'histoire intellectuelle avec une richesse de données et un foisonnement de relations entre elles que nous pouvons à peine imaginer maintenant. » (Wallot, Jean-Pierre, Extrait de la préface de la *BIBLIOGRAPHIE DU QUÉBEC, 1821-1967*, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1979.) ■

**Louise Fillon**  
Bureau de la Bibliographie  
rétrospective

# LES CONFÉRENCES AEGIDIUS-FAUTEUX À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Conscients de l'importance de favoriser les rencontres et les échanges entre les divers professionnels de la documentation, trois organismes: l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec (CBPQ) et la Bibliothèque nationale du Québec convenaient, lors d'une rencontre qui s'est tenue à la Bibliothèque nationale du Québec le 19 avril 1979, de constituer un comité tripartite chargé d'organiser, sur une base permanente, une série de conférences sur les problèmes de la documentation au Québec.

Les personnes nommées pour former le Comité organisateur sont: Suzanne Gastaldy (ASTED), Jean-Pierre Côté (CBPQ) et Réal Bosa (BNQ).

Les conférences, qui auront lieu à compter de novembre prochain, ont été intitulées: *Les Conférences Aegidius-Fauteux*, à la mémoire d'un des illustres personnages de notre profession dont la renommée s'est étendue tant dans le domaine de l'écriture et de la recherche que de l'organisation des bibliothèques. Elles ont comme objectifs de:

- constituer un carrefour d'échanges pour les professionnels de l'information documentaire au Québec;
- favoriser l'étude de problèmes communs en les situant dans une perspective historique;
- contribuer à élargir les horizons des études et des recherches dans les disciplines reliées à l'information documentaire.

Le Comité organisateur, qui a déjà tenu plusieurs réunions de travail, dont l'une de consultation auprès d'un certain nombre de professionnels, a retenu le thème général suivant pour la première série de conférences qui s'ouvrira le 5 novembre prochain: *L'évolution du rôle social de l'imprimé et de ses agents au Québec*. Les conférenciers choisis viendront traiter respectivement de l'évolution du secteur de l'édition, de la librairie et des bibliothèques dans la société québécoise. L'objectif implicite vise à fournir, par les divers éclairages de l'histoire, une meilleure compréhension des rôles respectifs de ces agents et à rechercher les jalons d'une meilleure collaboration présente et future entre ces trois secteurs d'activités.

Les conférences, qui se tiendront à la Bibliothèque nationale du Québec, seront ouvertes aux professionnels de la documentation au Québec et au public en général. Afin d'assurer une meilleure diffusion à ces conférences, le Comité organisateur compte publier à la fin de chaque année ces conférences et dans un avenir immédiat, les rendre accessibles sur bandes magnétoscopiques, si cela est possible.

En septembre prochain, on publiera un dépliant qui sera largement diffusé dans les milieux professionnels. Des communiqués de presse viseront à informer le public en général.

Cette initiative, qui s'inscrit dans l'ensemble des activités de perfectionnement offertes aux professionnels, présente des approches nouvelles, croyons-nous, et il est permis d'espérer qu'elle contribuera à rapprocher davantage les spécialistes de l'information documentaire au Québec. ■

**Réal Bosa,**  
*président du Comité organisateur  
et délégué  
de la Bibliothèque nationale  
du Québec*

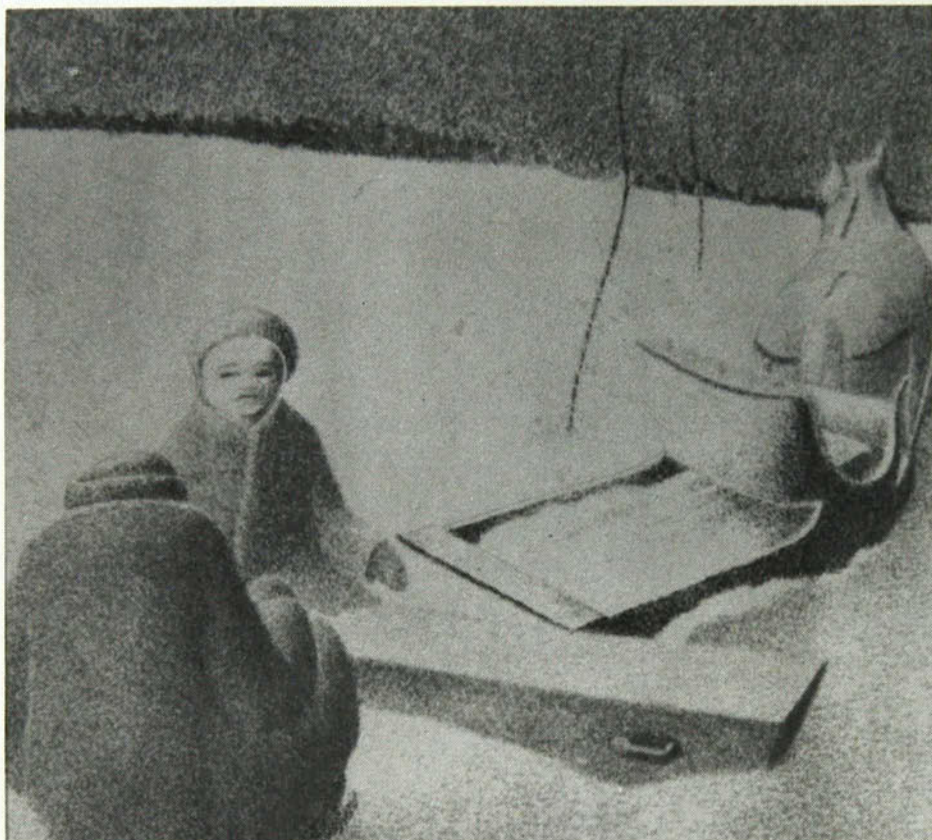
# LA CONQUÊTE DES LENDEMAINS

Les graveurs s'organisent... Depuis la création du premier centre de gravure professionnel au Canada, fondé par Richard Lacroix (l'Atelier libre de recherches graphiques), de nombreux autres ateliers ont ouvert leurs portes (Atelier Graff, Atelier de réalisations graphiques, Arachel...), sans oublier les presses à bras appartenant à des particuliers.

Des réseaux complets se sont constitués: production, distribution et vente d'estampes.

Voilà que, maintenant, un nouveau besoin a surgi chez les graveurs. Ils désirent instaurer « un développement, à long terme, de la gravure au pays » (*Cahiers*, Éditions Cahiers, Montréal, vol. 1, n° 2, été 1979, p. 10). C'est pourquoi, le 16 mars 1978, ils ont créé le Conseil de la gravure. Différents projets sont au programme: Mémoire sur la situation de la gravure au Québec, Édition d'un livre de luxe sur la gravure québécoise, Film produit par l'O.N.F., Expo Bilan 1980, Biennale internationale de la gravure en 1981... Quelle effervescence! Nous souhaitons vivement voir tous ces projets se réaliser.

Un des projets, qui tient à coeur au Département de la réserve, serait de voir établir le dépôt légal des estampes à la Bibliothèque nationale du Québec. On rejoindrait ainsi un nouveau public: les étudiants en art, les professeurs, les spécialistes de l'information, etc. Déjà, à partir de la collection des livres d'artistes, que possède (*Cahiers*, Éditions Cahiers, Montréal, vol. 1, n° 2, été 1979, p. 10) la Bibliothèque nationale du Québec, certains projets ont germé. Une exposition: *Livre d'artistes. Le livre illustré québécois, 1967-1977*, a eu lieu, en 1978, à la Bibliothèque. Certains chercheurs écrivent leurs thèses de doctorat sur le livre d'artistes au Québec. D'autres organismes participent à cette diffusion: Radio-Canada réalise un film sur ces éditions



Estampe originale  
tirée de: JUTRAS (Claude),  
*Mon Oncle Antoine*,  
Montréal, Art Global, 1979, p. 58.

de luxe; l'UQAM organise une exposition du livre d'artistes au Québec depuis 1900 et prépare la publication: *Histoire du livre d'artiste au Québec depuis 1900 et répertoire des livres d'artiste*. Tous ces projets sont sans aucun doute stimulants pour les graveurs ainsi que pour les éditeurs spécialisés dans ce domaine.

En ce qui concerne la production de livres d'artistes de la première partie de

la saison artistique 1979, quatre titres ont déjà été déposés à la Bibliothèque nationale du Québec. Ceci porte le total de la collection à 177 titres, depuis 1968 (année de l'introduction du dépôt légal obligatoire). La production annuelle moyenne est d'environ 16 albums d'édition de luxe.

Ces livres-objets-d'art ne cessent de surprendre par l'esthétique de leur pré-





sentation et par leur renouveau. Signalons, entre autres, pour la première partie de la saison 1979, le livre d'artistes de Claude Jutras, *Mon oncle Antoine*, édité à Montréal par Art Global. Ont également participé à la réalisation de ce livre: Antoine Prévost, pour les sérigraphies; Pierre Ouvrard, pour la reliure; Trixi Fortier, pour la courtepoin- te ornant l'emboîtage; Jean Lechar- me, pour l'impression du texte et Louis et Violette Desaulniers, pour le tirage des sérigraphies.

Mentionnons également la participa- tion des peintres. Sur un texte de Denise Normandeau, Jean Dubaron a pro- duit, à compte d'auteur, *Les quatre saisons*, où nous retrouvons ses peintures acryliques originales.

Chaque titre mérite hautement d'être mentionné, mais le Département de la réserve vous invite à venir les découvrir à la Bibliothèque nationale du Québec.

Il est heureux de constater que le milieu de la gravure s'organise et de voir poindre un intérêt marqué pour la gravure chez un plus grand public. Ce désir d'ouverture des frontières n'est-il pas un signe de vigueur chez nos artis- tes?... La conquête des lendemains s'annonce féconde. ■

**Lucie Benoit Ladouceur**  
Département de la réserve



*L'Été*, peinture acrylique de Jean Dubaron, tirée de: DUBARON (Jean) et NORMANDIN (Denise), *Les Quatre saisons*, publié à compte d'auteur, 1979.



*Patrimoine*, 1<sup>er</sup> prix, noir et blanc, du concours annuel organisé par l'Association québécoise des photographes amateurs.  
Photo: Francine Girard Brodeur.

## SAISIR LA RÉALITÉ SOUS UN ANGLE PARTICULIER

En juin dernier, se tenait l'exposition de l'Association québécoise des photographes amateurs à la Bibliothèque nationale du Québec.

Parmi les quarante photos exposées, on y trouvait les photos gagnantes du concours annuel de l'A.Q.P.A. Les trois premiers prix et les mentions pour les thèmes suivants: *les enfants, la nature, la ville, le patrimoine*, recevaient les honneurs de cette exposition pour les catégories noir et blanc et couleur.

Comme le précisait le président sortant, Ghislain Simard, le choix a été fait « à partir des meilleures photographies présentées par nos membres à travers le Québec. (...) Messieurs Armour Landry, Michel Brière, Pierre Wibaut, tous trois photographes professionnels reconnus et très compétents, nous ont fait l'honneur de juger au-delà de 500 photographies et en ont sélectionné les meilleures. Selon eux, chacun des thèmes a suscité un grand intérêt chez les participants et il est à prévoir qu'à l'avenir, la participation des membres ira en grandissant ».

De plus, le premier numéro de la revue annuelle de l'A.Q.P.A. était disponible sur place au prix de 2,5 \$. Les photos qui y sont présentées sont aussi les photos gagnantes du concours annuel.

Pour plus amples renseignements, les amateurs de cette forme d'art peuvent communiquer par écrit au 1415, rue Jarry est, Montréal ou téléphoner au (514) 374-4700, poste 395. Ils y découvriront les avantages multiples que les groupes et individus peuvent retirer en faisant partie de ce réseau.

Incidemment l'Association québécoise des photographes amateurs est membre de la Confédération des loisirs du Québec et subventionnée par le haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports. ■

**Gilles Therrien**  
Agent de développement

## ACQUISITION DU FONDS RINA-LASNIER

Au cours de l'année 1978-1979, le Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale du Québec a acquis le fonds Rina-Lasnier. Le fonds comprend des manuscrits dactylographiés de quelques ouvrages de Madame Lasnier: *L'arbre blanc, Le chant de la montée, Escales, Madones canadiennes, Paliers de paroles, Signes*, ainsi que des manuscrits de plusieurs poèmes et de plusieurs textes en prose écrits entre 1941 et 1978 dont certains sont inédits. Aux manuscrits proprement dits, s'ajoutent les textes de conférences prononcées par Madame Lasnier, les articles écrits pour divers journaux dont une collaboration régulière au journal *Le Richelieu*, entre 1932 et 1955. On y retrouve aussi une série de spicilèges qui contiennent des notes fort intéressantes sur la publication des diverses oeuvres de Madame Lasnier: correspondance avec les maisons d'éditions, articles critiques sur les oeuvres, lettres d'amis et d'écrivains reliés à l'événement, cartons d'invitations. Cette première partie du fonds Lasnier est, dès maintenant, accessible aux chercheurs intéressés qui désirent la consulter. Une autre partie du fonds, qui est constituée d'une volumineuse correspondance littéraire et personnelle, d'un journal et de notes de voyages, ne sera pas accessible aux chercheurs pour une période de cinquante ans après la mort des différentes personnes mentionnées dans ces écrits.

Maintenant accessible au public, cette partie importante du fonds Rina-Lasnier favorisera les recherches sur l'oeuvre de cet écrivain québécois dont la carrière, commencée en 1939 avec la publication de *Féerie indienne*, s'est poursuivie sans interruption jusqu'à maintenant. L'oeuvre de Rina Lasnier a été couronnée par plusieurs prix: le prix David, en 1943, pour *La mère de nos mères*; le prix Duvernay, en 1957; le prix Molson, en 1971; le prix Fran-

## UN SYMBOLE DE LA PROFESSION

ce-Canada, en 1973-1974; et le prix David, de nouveau en 1974, pour l'ensemble de son oeuvre. De plus, Madame Lasnier est membre fondateur de l'Académie canadienne-française et membre de la Société royale du Canada. ■

**Nicole Dufresne**  
Responsable du Département  
des manuscrits



Le 10<sup>e</sup> anniversaire de la Corporation des bibliothécaires professionnelles du Québec, qui a été célébré lors du congrès annuel de cette corporation, tenu à Trois-Rivières en mai dernier, fournit une occasion d'attirer l'attention sur un autre événement très significatif dont les échos ne nous sont parvenus pourtant que très faiblement d'Outre-Atlantique. Au cours du congrès du cinquantième de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires (FIAB-IFLA), à Bruxelles, en septembre 1977, la Régie des postes de Belgique a souligné officiellement la rencontre en émettant un timbre commémoratif de 10 francs, pour honorer la profession au plan mondial.

Pour ce timbre, on a choisi un détail d'un chef-d'oeuvre de l'art flamand du XV<sup>e</sup> siècle, le livre que tient saint Jean-Baptiste dans l'« Adoration de l'Agneau mystique » des frères Hubert et Jean van Eyck. Achevé en 1432, le polytique est exposé à la cathédrale Saint-Bavon, à Gand, où les historiens de l'art ne cessent d'analyser son histoire mouvementée.

Jamais un livre n'a occupé une position aussi importante. L'ensemble,

conçu par les van Eyck, est axé sur la messe de la Toussaint. Et celle-ci est centrée sur l'histoire du monde et sur le jugement. On se souvient du verset du *Dies irae* qui dit: *Liber scriptus profertur, in quo totum continetur*, (on apportera le livre, dans lequel tout est contenu!). C'est le livre symbolique qui représente toute l'aventure humaine, tout l'effort et toute la souffrance de l'histoire, toute la science aussi de l'humanité. Pour le croyant, c'est aussi le livre du projet de Dieu et de son succès dans l'aventure de l'esprit et de l'âme.

Le choix judicieux de la Régie belge des postes a permis d'offrir ce très beau symbole de la profession au service du livre et donc au service de l'esprit et de l'âme. Tirée à deux millions et demi d'exemplaires, cette minuscule mais très belle oeuvre d'art se présente comme l'*ex libris* de tous les bibliothécaires. Et enfin, pourrait-on y ajouter la devise appropriée de Jean van Eyck: « *Als ick kan* », qui est l'équivalent flamand de *Tant que je peux*. ■

**Marie Baboyant**  
Bibliothèque de la ville de Montréal

L'université Laval, par l'intermédiaire de ses départements, offre depuis plusieurs années des revues d'information résultant de recherches effectuées par les professeurs de ses facultés.

En 1960, le Département de sociologie et d'anthropologie de l'université Laval fonde *Recherches sociographiques*, publication consacrée à la sociologie au Québec.

Messieurs Fernand Dumont et Jean-Charles Falardeau en assurent la direction depuis les débuts. Ils voient à maintenir le but qu'ils s'étaient fixé: stimuler la recherche et favoriser la connaissance de la société québécoise. Ils sont assistés dans cette tâche par des collaborateurs prestigieux qui publient des articles à caractère scientifique: Léon Dion, Marcel Rioux, Jean Hamelin, Luc Lacoursière, etc.

Pour faire suite à des ententes intervenues entre les Presses de l'université Laval et la Bibliothèque nationale du Québec, 9 revues importantes seront disponibles sur microfilms. On peut consulter actuellement: *Les Cahiers de droit, Études littéraires, Laval théologique et philosophique* et *Recherches sociographiques*. Vu l'étendue des collections, les microfilms des autres publications en série sont en préparation et seront accessibles sous peu: *Cahiers de géographie de Québec, Livres et auteurs québécois, Le Naturaliste canadien, Relations industrielles et Service social*.

Ces revues constituent une importante source de renseignements sur l'évolution de la société québécoise dans divers domaines. C'est pourquoi le Service de microphotographie a mis sur microfilms ces publications fort utiles pour les chercheurs et pour les bibliothèques qui ne possèdent pas ces collections.

Comme toujours, un rabais de 50% est accordé aux établissements québécois. ■

**Jacinthe Marcotte**  
Service de microphotographie

## NOUVEAU

# RECHERCHES SOCIOGRAPHIQUES

GÉRARD BOUCHARD

*Démographie et société rurale au Saguenay, 1851-1935*

CHRISTIAN MORISSONNEAU

*La colonisation équivoque*

GABRIEL DUSSAULT

*L'utopie colonisatrice contre l'ordre économique*

MICHELINE DUMONT-JOHNSON

*Les communautés religieuses et la condition féminine*

LÉON BERNIER

*Les attitudes politiques des jeunes et de leurs parents: une étude longitudinale*

Comptes rendus

REVUE PUBLIÉE PAR LE DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE  
Faculté des sciences sociales  
Université Laval, Québec

XIX  
1  
1978

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

- Prix modique  
(50% de réduction aux institutions québécoises)

- Economie d'espace
- Facilité de conservation
- Facilité de reproduction
- Commandes par téléphone acceptées

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC  
Service de la microphotographie  
1700, rue Saint-Denis  
Montréal H2X 3K6

Tél.: (514) 670-3470

# NOUVELLES BRÈVES

## Congrès de la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

Le congrès de la C.B.P.Q. s'est tenu, du 17 au 20 mai dernier, dans les locaux de l'université du Québec à Trois-Rivières. Il coïncidait cette année avec le 10<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la C.B.P.Q.

En plus de l'assemblée annuelle des membres, le vendredi 18 mai, le congrès comprenait une journée de formation sur l'analyse de systèmes, donnée par des professeurs de l'École nationale d'administration publique.

La matinée du samedi a été consacrée à des exposés de représentants de l'*Institute of Professional Librarians of Ontario* (maintenant disparu) et de la *National Librarians Association* (États-Unis) sur la situation des bibliothécaires professionnels et de leurs associations professionnelles (ou corporations). Par la suite, un bibliothécaire français a donné un exposé sur le problème de la censure, en relation avec le nouveau code de déontologie de la C.B.P.Q.

Le reste de la journée a été consacré à une réflexion, en ateliers, sur le plan de travail de la C.B.P.Q. pour les deux années à venir, puis à une cérémonie, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la C.B.P.Q., en 1969, en l'honneur de ses présidents successifs et de son directeur général.

Enfin, lors d'un atelier, dans la matinée du dimanche, on a discuté du refus de l'Office des professions d'admettre la C.B.P.Q. à l'intérieur du Code des professions. ■



## Exposition « Des Témoins de l'enfance », du 15 octobre au 3 novembre 1979

À l'occasion de l'Année internationale de l'enfant, il est apparu utile à la BNQ de tenir une exposition qui devenait une participation, avec plusieurs autres organismes, à cet événement.

En conformité avec les ressources et les mandats de la BNQ, on a retenu deux volets pour l'exposition. Un premier volet vise à faire voir et à faire lire les oeuvres de la littérature québécoise où l'on fait allusion au thème de l'enfance. Un deuxième volet, permettra aux relieurs d'art, réunis pour la première fois au Québec, de présenter des ouvrages reliés destinés aux enfants. Ces deux aspects, qui se complètent l'un et l'autre, visent à rejoindre le plus large public possible.

Pour rendre plus vivante et plus attrayante cette exposition originale, d'importantes manifestations culturelles se tiendront durant la période de l'exposition: des conférences sur le thème de l'enfance, des discussions sur la littérature enfantine, une série de films traitant de l'enfant d'une manière remarquable, etc.

Enfin, fruit d'une recherche faite par l'équipe qui préparait l'exposition, on a préparé l'édition d'un recueil de textes choisis sur le thème général: *Des témoins de l'enfance*. Le recueil comprend des textes choisis dans la littérature québécoise, des années 1960 à 1979; il se présente comme une occasion de découvrir, à l'instar de l'exposition, la richesse de ce thème dans la création littéraire. ■